

# Frans Masereel – éternel retour ?

## Samuel Dégardin

Depuis quelque temps son nom vous est devenu familier. Proche de Romain Rolland, vous l'avez croisé à plusieurs reprises dans les pages de cette revue, mais c'est à son retour dans les librairies et dans les musées que le nom de Frans Masereel n'est désormais plus pour vous celui d'un inconnu. Sans être toutefois parvenu à retrouver sa place auprès d'un George Grosz ou d'un Otto Dix dans les livres consacrés à l'Art moderne, cet artiste belge revient régulièrement sous les feux de l'actualité artistique et culturelle pour nous montrer qu'il est toujours notre contemporain.

### Biofiction

Pour quelqu'un né en 1889 et mort en 1972, il va sans dire que deux guerres mondiales laisseront une empreinte durable. Sensibilisé dès son plus jeune âge à la lutte des classes, son corpus de gravures dénonçant les horreurs de la guerre situe d'emblée Masereel du côté d'un Callot et d'un Goya. Né en Belgique, mais passant le plus clair de son temps en France, on n'insistera jamais assez sur son séjour prolongé en Suisse pour assurer un pacifisme de combat publié à la une de *La Feuille* et qui aboutira, au sortir de la Grande Guerre, à l'invention des romans en images sans paroles. Nous ne pouvons ici faire le tour d'une production qui investira tout à la fois le champ de l'illustration, de la peinture, de la céramique, du théâtre et du cinéma, mais on dira tout de même l'importance qu'elle occupe dans l'histoire des arts en général et des arts graphiques en particulier.

### Rééditions

Après avoir consacré une imposante monographie à ses polygravures (*L'Empreinte du monde*, publiée à l'automne 2018), l'éditeur Martin de Halleux s'est mis en tête de rééditer les romans en images sans paroles de Frans Masereel. Sa menace mise à exécution, on ne peut que se réjouir du travail accompli pour six d'entre eux : *Idée* (vie et mort d'une subversive) en 2018 ; *La Ville* (vingt-quatre heures de la vie d'une métropole) ; *25 Images de la passion d'un homme* (Marx avait raison) et *L'Oeuvre* (un Golem des temps modernes) en 2019 ; *Mon Livre d'heures* (la vie est un roman) et *Le Soleil* (Icare pas mort) en 2020. Chaque ouvrage propose, dans une édition savamment peignée, une préface et un appareil critique qui éclairent l'invention de ces romans en gravures et annoncent, avec une avance certaine, celle des romans graphiques actuels.

### Expositions

Les institutions muséales ne sont pas en reste et lui ont récemment accordé leurs cimaises dans le cadre d'expositions plus ou moins monographiques (« Frans Masereel, de la Grande Guerre aux Années folles » à la Bibliotheca Wittockiana de Bruxelles en 2015, « The City » à l'Institute of Contemporary Arts de Londres en 2017, « Frans Masereel and Contemporary Art : Images of Resistance » au Musée d'Ostende en 2017, « Nous n'avons pas le droit de nous taire » au conseil départemental de Meurthe-et-Moselle en 2018, « Frans Masereel-Stefan Zweig : Der Zwang. Eine Novelle » au Goethe-Institut de Nancy en 2018, « Serial Graveurs » au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines en 2018) et d'expositions thématiques (« 1917 » au Centre Pompidou-Metz en 2012, « Les Désastres de la guerre » au Louvre-Lens en 2014, « 14-18, la guerre et après » au Musée des Beaux-Arts de Chambéry en 2018, « Big City Life » au Cartoon Museum de Bâle en 2021). D'autres, n'en doutons pas, se préparent pour commémorer l'an prochain les cinquante ans de sa disparition.

mai 2021

*Samuel Dégardin est historien de l'art. Auteur d'une thèse de doctorat sur les romans en images sans paroles de Frans Masereel, il a collaboré aux ouvrages publiés par les éditions Martin de Halleux sur ce sujet et assuré le commissariat de l'exposition « Serial Graveurs » au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines en 2018 (À lire dans les Études Romain Rolland-Cahiers de Brèves n°33, juil. 2014 : Samuel Dégardin. « La Plume et le Burin. Roman d'une amitié épistolaire »)*